

*PAR MONTS ET VAUX*

**Derrière les Grandes Roches...  
et au Risoud**

---

Parmi les lieux intéressants de notre contrée, mais peu fréquentés actuellement, on doit citer la région dite Derrière les Grandes Roches. Ce nom lui vient sans doute du fait qu'elle est située « derrière » la côte aux flancs rocheux qui domine la vallée à l'ouest du Brassus. Ces roches ne sont pas tellement hautes et impressionnantes, aussi on se demande pourquoi on les appelle grandes.

Derrière les Grandes Roches, on y accède, chacun le sait, par la Thomassette et la Moissette. Sur la première de ces montagnes, on distingue encore à bise du chalet des débris d'une ancienne « verrière ». La propriété située au vent de la seconde appartient à la commune de Morges. Son bâtiment de style moderne d'auberge qu'il était autrefois accueille maintenant en été une colonie de vacances de Morges. Bien des gens de chez nous ont regretté ce changement, car au retour d'une course dans la région, il était agréable de faire halte dans ou devant la maison entourée de beaux arbres pour s'y rafraîchir. Qui se souvient de l'habitation qui précédait l'actuelle ? C'était une très

vieille maison sans étage, incendiée en 1922 sauf erreur, aménagée en café et en magasin, d'où partaient des ballots de café, tabac, etc. pour la France. Il fut un temps pas si lointain où des jeunes gens du Brassus s'embauchaient pour porter ces ballots jusqu'à la frontière où des Français en prenaient livraison. Pour salaire, ils avaient droit à 5 fr. et 3 décis. D'autres habitations ont existé jadis dans le voisinage.

Un peu plus au vent du café, on pouvait voir tout un village de baraques en bois habitées par des charbonniers italiens, dénommé et pour cause : village nègre. La fabrication du charbon de bois a existé autrefois dans les forêts de Derrière les Grandes Roches et au Risoud voisin. Un beau jour, alors que je « traçais » dans ces parages, je me suis trouvé en présence de deux charbonniers et ai pu me rendre compte de leurs conditions de vie en forêt. Pour abri, une hutte en planches et pour se procurer de l'eau, entre deux arbres, ils avaient suspendu un sac plein de neige dont l'eau de fusion tombait goutte à goutte dans un bassin.

Actuellement, de bons chemins donnent accès aux chalets de la région et dans les forêts qui recouvrent la plus grande partie du territoire. C'est tout près d'un couvert qu'en 1869 un garde-forestier vit un loup dévorant un génisson. A la vue de l'homme l'animal fit un bond et disparut. Quant au premier, il arriva tout épouvanté au café des Grandes Roches et ce ne fut qu'après avoir avalé un ou deux petits verres de goutte qu'il put narrer — en patois — la scène dont il avait été le témoin.

Les montagnes de Derrière les Grandes Roches, soit la Commune de Bise, le Pré derrière, Mézery et la Combette appartiennent au Chenit. Elles consistent en combes, petites clairières perdues au milieu des bois mais produisant un herbage de qualité. Les chalets très isolés sont habités pendant l'été par un personnel qui ne doit pas recevoir souvent des visites.

Mézery, ce nom doit avoir une signification, car il est aussi celui d'une commune — Joux-tens-Mézery — voisine de Lausanne et d'une autre située dans le district d'Yverdon. Le chalet de Mézery se trouve au bas d'une longue et étroite combe, dite des puits, dans laquelle on distingue encore des vestiges de bâtiments ayant probablement servi d'habitations estivales au temps jadis.

Au-dessus des montagnes de Derrière les Grandes Roches, c'est l'immense forêt du Risoud qui atteint là sa largeur maximum dépassant 2 km. On y voit le Chalet Capt, ancien poste de gendarmerie d'où part un chemin conduisant à la Roche Champion, endroit très fréquenté par les touristes, aujourd'hui délaissé.

Cette partie du Risoud est un monde, fait de crêts, de combes orientés un peu dans toutes les directions ; aussi pour qui manque du sens d'orientation, il est facile de s'y égarer, au moins momentanément. Cependant, j'ai connu des gens qui y ont passé la nuit. On y voit, dominés par les conifères, de nombreux fayards à l'aspect fort pittoresque : tordus, écimés, branches cassées par la neige. Certains portent de gros champignons du genre Polypore en forme de corniche, mais pas comestibles, vu la coriacité de leurs tissus. Il en est de géants et on m'en avait apporté un sur une hotte. C'est vous dire quelle était sa taille et son poids.

Autrefois, un pâturage existait à l'angle ouest du Risoud — Le Chalet des Cent poses. Racheté par l'Etat et abandonné je ne sais quand, il a été rapidement envahi par la forêt et aujourd'hui c'est à peine si l'on peut reconnaître l'emplacement du chalet. Entre la Roche Champion et l'angle du Risoud, nous avons le Bois Blondeau, situé sur France, mais propriété de l'Etat de Vaud.

Certaines personnes aiment la société et fréquentent de préférence les endroits où il y a du monde et des distractions. D'autres par contre choisissent les lieux solitaires où l'on jouit d'une liberté complète. Pour elles, Derrière les Grandes Roches et le Risoud voisin forment un territoire qu'elles parcourront avec intérêt et plaisir. Les chemins sont nombreux, mais il est souvent plus intéressant de les quitter et de se lancer à travers bois à l'aventure. Et que de choses, de tableaux plaisants ne s'offrent-ils pas aux regards. Là, on rencontre une petite paroi rocheuse habillée de mousse. Plus loin, c'est un ravin encaissé où vivent des fougères aux frondes géantes, gracieusement étalées. Ailleurs, on se trouve en présence d'arbres vétustes qui ont subi les injures du

temps et on se représente les coups de vent, les chutes de neige, les orages qui ont fini par vaincre leur résistance et les condamner à une mort lente. Par-ci par-là, quelques fleurettes, campanules naines, renoncules d'or jettent un peu de couleur dans le paysage. Dans les combes au sol riche, se dressent en rangs serrés les tiges altières du Laiteron des Alpes, fleuries de longues grappes violettes, formant un tableau que les regards contemplant avec ravissement. Quelque part, un saule penché, écrasé, mais qui néanmoins se pare de chatons épanouis. Au bord d'un chemin, une méchante poutre, qui a résisté à tous les assauts de la tempête.

Dans ce territoire, tout est paix et silence, et dans son périple solitaire, le touriste se complaira à admirer une Nature qui conserve encore une partie de sa virginité de jadis.

S. A.